

28  
Juillet  
2007



Quatrième  
Numéro

## Editorial

Bonjour à tous!

Depuis un mois environ, le Bryndza, fromage de brebis traditionnel des montagnes polonaises, bénéficie d'une reconnaissance européenne. C'est le premier de son pays, mais il est suivi de nombreux candidats. Découvrez dans ce numéro les enjeux des produits régionaux polonais!

Les agriculteurs polonais sont farouchement indépendants. Jusqu'à quand?

Le lait est une des productions principales du Sud-Est du pays, nous vous proposons d'aller à sa rencontre dans ce quatrième numéro de la Lettre en Culture que nous sommes heureux de publier depuis la frontière allemande!

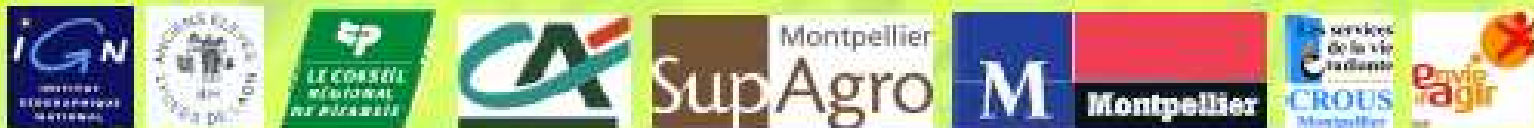
### Au sommaire...

Paroles En Cultures? : .....	p2
Dépêches de l'Est : .....	p2
L'enjeux des produits régionaux : .....	p3
Un pour tous... chacun pour soi : .....	p5
Paroles : Zofia et Walente, éleveurs : .....	p6
Cultures : Recette des Pierogis de la comtesse Tyszkiewicz : .....	P9



Photo Paroles En Cultures

Merci à nos partenaires:



Lettre d'information du projet PAROLES EN CULTURES  
Sylvestre Delmotte : [sylvestre\\_delmotte@yahoo.fr](mailto:sylvestre_delmotte@yahoo.fr)  
+33 (0)6 16 87 79 14  
Julien Halska : [halska@supagro.inra.fr](mailto:halska@supagro.inra.fr)

## Paroles en Cultures ?

### « Comment les populations agricoles polonaises et tchèques envisagent-elles leur avenir dans l'Union Européenne? »

Les pays d'Europe Centrale et Orientale sont passés en 15 ans d'un régime communiste totalitaire à l'adhésion à l'Union Européenne. Ces transformations majeures ont des répercussions importantes pour le monde agricole, au niveau de l'organisation des filières, des producteurs, de la redistribution des terres. **Paroles En Cultures** est un projet de reportages basé sur l'interview d'agriculteurs et d'autres acteurs du monde rural. Au delà des statistiques et sondages globaux, nous souhaitons par notre travail réaliser un portrait sociologique des agricultures de l'Est en 2007.

Nous sommes Sylvestre Delmotte et Julien Halska, étudiants en agronomie. Nous portons ce projet afin de participer à un dialogue européen, en explorant les agricultures de ces pays nouveaux membres de l'Union Européenne. Ce travail débouchera sur la création de supports de restitution (diaporamas, exposition), outils de dialogue avec le grand public, les professionnels et les étudiants des pays d'étude et de France.

*(Une présentation détaillée du projet est disponible sur demande ou sur [www.parolesencultures.info](http://www.parolesencultures.info))*

## Dépêches de l'est

Déjà deux mois en Pologne, après un épisode d'un mois et demi en République Tchèque: notre phase de terrain est terminée. De retour en France dans quelques jours, nous aurons comme leitmotiv la réalisation de nos outils de communication.

En Pologne, notre approche a été un peu plus institutionnelle qu'en République Tchèque, et nous avons visité plus d'une **quarantaine de fermes** et plus d'une vingtaine de personnes travaillant dans l'encadrement agricole en général. C'est souvent l'occasion d'évoquer des sujets généraux et parfois épineux : la faible taille des parcelles et le remembrement, le nombre d'agriculteurs très élevé et son évolution, et notamment le chômage et l'emploi agricole.

Nous avons eu envie de faire un petit zoom sur ce dernier point, car il est essentiel pour comprendre la Pologne: le **chômage est passé de 19% en 2004 à 13%** environ en juin 2007, notamment car le taux de croissance économique du pays est un des plus fort d'Europe, de l'ordre de 6 à 7% de croissance annuelle du PIB ! Rappelons que si la France atteint 3% c'est un miracle !

Une autre explication à cette chute du chômage est la **fuite de la main d'œuvre** vers les pays de l'ouest. Il est très difficile d'obtenir un chiffre fiable, mais quand les plus raisonnables parlent de 500 000 travailleurs expatriés, les rumeurs, elles, transportent souvent le chiffre de deux millions.



Ces polonais sont en général parti grossir les rangs des travailleurs en bâtiments, travaux publics et autres métiers manuels du **Royaume Uni et de l'Irlande** principalement, et plus récemment de l'Allemagne et de la France qui viennent d'ouvrir leur marché du travail aux Polonais. Ils obtiennent dans ces pays des salaires qui peuvent être jusqu'à cinq fois supérieurs à ceux qu'ils obtiennent en Pologne... une incitation au voyage !

Il n'est pas sans dire que cette fuite a des conséquences directes en Pologne : **manque d'ouvriers** dans les mêmes domaines, auxquels s'ajoute le domaine agricole et notamment le domaine de la production de fruits où déjà l'an dernier certains estimaient les pertes à 15% de la production, faute de main d'œuvre pour récolter. Autres conséquences, les salaires augmentent, et il est de plus en plus difficile de trouver de la main d'œuvre qualifiée dans de nombreux domaines dont le domaine agricole.

Mais les travailleurs expatriés envoient au pays leur argent, et investissent, principalement dans les logements. Les travaux de construction sont donc en croissance exponentielle ! Bref, la Pologne, un pays en plein mouvement !

## Article

### L'enjeu des produits régionaux en Pologne

La France est reconnue depuis longtemps pour sa gastronomie, ses vins ont fait le tour du monde et certains sont protégés par des Appellations d'Origine Contrôlée depuis des années. Mais les produits traditionnels et régionaux ne sont pas le monopole de l'hexagone et la Pologne en compte de nombreux: à commencer par l'Oscypek, les pierogis (sorte de raviolis, voir recette dans la rubrique Culture), prunes et pommes fumées, miels, charcuterie, alcools, et bien d'autres.

Cependant, la valorisation de ces produits et l'organisation des filières n'en sont qu'au début du parcours. Il existe en premier lieu une liste de **produits traditionnels** qui enregistre des spécialités à la seule condition qu'elles soient préparées depuis au moins 25 ans. Depuis sa création fin 2004, la liste a grandi jusqu'à contenir les 360 références actuelles. S'il n'y a pas de logo ni de protection particulière des produits, les institutions régionales sont néanmoins en charge d'organiser leurs promotions à travers des marchés, des jours de fête ou de publicités dans la presse.

En outre, cette liste permet d'identifier des spécialités susceptibles de demander une reconnaissance au niveau de **l'Union Européenne**. Il y a actuellement une trentaine de produits candidats aux titres d'Appellation d'Origine Protégée (équivalent de nos AOC), d'Indication Géographique Protégée ou de Spécialité Traditionnelle Garantie. **Un seul produit** a déjà obtenu une reconnaissance, le Bryndza Podhalańska, fromage de brebis des montagnes polonaises qui est protégé depuis un mois environ.



Les produits traditionnels et régionaux ont été identifiés comme un enjeu du développement agricole en Pologne. En témoigne le Plan Stratégique National du Ministère de l'Agriculture pour 2007-2013, qui mentionne la nécessité de diversifier les sources de revenu agricole via ces produits de haute qualité (produits régionaux, produits issus de l'agriculture biologique), éventuellement en lien avec de l'agro-tourisme et la transformation à la ferme.

Ce type de produit bénéficie d'un **fort potentiel de développement** en raison de l'augmentation de la demande et du pouvoir d'achat, et de leur apparition dans des magasins spécialisés ou dans la grande distribution.



Photo Paroles en Cultures

Les pommes de Łącko, candidates

Mais l'un des obstacles à la valorisation des produits régionaux est la nécessité pour les agriculteurs de s'organiser, ce qui est très peu répandu en Pologne (cf. article suivant). Il leur faut de plus financer les recherches pour prouver l'originalité du produit et rechercher des partenaires pour la promotion et la distribution. Le gouvernement souhaite donc mettre en place des **aides financières** afin de permettre aux agriculteurs de renforcer leurs connaissances et compétences dans les domaines nécessaires à la promotion de ces produits.

C'est l'une des thématiques abordées au sein de la coopération entre les régions Rhône-Alpes et Małopolska. Ces deux régions ont chacune un territoire en partie montagneux, dans lequel il y a un fort potentiel touristique et de valorisation de tels produits. Il ne faut cependant pas oublier que cette thématique ne peut pas concerner tous les agriculteurs et d'autres enjeux de développement rural sont également à encourager : le remembrement, la mécanisation, le développement des activités non agricoles en milieu rural par exemple.

#### Sources pour cet article :

Mission Economique de Varsovie (2006), **Signes de qualité en Pologne**, Fiche de synthèse.

Ministry of Agriculture and Rural Development (2006), **National Strategic Plan for 2007-2013 Rural Development**, Varsovie.

Entretien avec Michał Rzytki et Jakub Jasinski, Unité des Indications Géographiques au ministère de l'agriculture réalisée le 05 Juillet 2007.

Entretien avec Enrik Vujec, Fondation France Pologne réalisée le 04 Juillet 2007.



## Article

### Un pour tous... chacun pour soi

En Pologne, un **groupe de producteurs** désigne un rassemblement d'exploitants, informel ou ayant un statut légal, de la coopérative à l'association en passant par l'entreprise commerciale. Certains groupes permettent aux membres d'améliorer la commercialisation de leurs produits, d'acheter des intrants en commun ou encore de représenter une branche comme la culture du tabac (une des plus actives) ou l'élevage de caprins et d'ovins.

Malgré tous les intérêts qu'elles représentent, ces organisations sont **très peu populaires**. On en dénombre seulement un peu plus de mille au niveau national, et une grande part des agriculteurs que nous avons rencontré n'est impliquée dans aucun groupe. Il nous a donc semblé essentiel d'en examiner les raisons et pourquoi pas, de nous interroger sur l'avenir des groupes de producteurs.



Photo Paroles en Cultures

Chambre froide pour la conservation des fruits, un exemple d'investissement commun.

La Pologne a subi trois partitions au cours desquelles l'Etat Polonais n'existait plus. Le territoire était alors partagé (par exemple entre la Russie, la Prusse et l'Autriche au XIXème siècle) et les populations déplacées. Ces déplacements ont contribué à ancrer dans le caractère polonais un **fort attachement à la terre** et la peur que d'autres s'en emparent.

Puis, lors de la période communiste, les travaux communs étaient forcés, et la propriété privée était interdite. C'est pourquoi il est aujourd'hui très important pour les polonais de pouvoir conduire leur propre affaire et **d'être indépendants**, et cela explique le rejet fréquent de toute forme d'organisation commune.

L'agriculture était très encadrée, malgré l'échec de la collectivisation. L'absence de marché agricole impliquait l'absence de compétition, et donc de marketing et de recherche de débouchés. C'est l'un des principaux objets des groupes de producteurs, qui n'a donc raison d'être en Pologne que depuis 15 ans. Et si en Europe de l'Ouest, cela fait des années que nous sommes confrontés à cela et que les agriculteurs s'organisent en conséquence, c'est presque **une nouveauté** pour les polonais. Les exemples de producteurs sont donc peu nombreux et il est avant tout nécessaire de former les agriculteurs à ce sujet.



Les institutions telles que les Chambres d'Agriculture ou le Ministère de l'Agriculture ont identifié cette problématique et encouragent la création de fédérations agricoles, notamment en proposant des **formations sur la création** et la gestion de groupes de producteurs.

D'autre part, l'incitation en ce sens des produits régionaux, de l'agriculture biologique et de l'agritourisme, est assez forte. En effet, ces filières nouvelles nécessitent des agriculteurs qu'ils s'organisent pour enregistrer leurs produits, les protéger et les vendre. Et même si ces marchés concernent encore un nombre limité d'agriculteurs, ils n'en constituent pas moins un moteur pour le développement rural.

Nous avons donc constaté une prise de conscience de l'utilité de se fédérer. Lorsque nous avons évoqué le sujet, **beaucoup d'agriculteurs reconnaissent l'importance** de collaborer, même si ils doutent de pouvoir trouver des personnes en qui avoir confiance. Nous avons rencontré des membres d'un groupe de producteurs fruitiers dans la région de Wrocław pour qui se regrouper a permis d'accéder à des marchés à l'étranger, et ils ont le projet d'acheter une chambre froide. Ces groupes de producteurs fruitiers commencent d'ailleurs à se fédérer au niveau national. Ce sont les plus dynamiques, mais d'autres s'y mettent dans la filière porcine par exemple.



Photo Paroles en Cultures

Interview de Michal, planteur de tabac et membre d'un groupe de producteurs

Nous avons également rencontré des producteurs, qui s'emparent du pouvoir dans leur laiterie coopérative, qui étaient dirigées avant 1989 par des directeurs indétronables plus ou moins liés au parti. Les agriculteurs prennent alors leur avenir en main et participent démocratiquement aux décisions qui vont conditionner leur réussite.

Le **changement est en marche**, mais il se fait au rythme modéré des générations et de l'évolution des mentalités, plus ou moins encouragé par des politiques volontaristes et via des organisations comme les Chambres d'Agriculture ou le dispositif d'aide technique, qui ont cependant des moyens budgétaires et d'effectifs limités et qui eux-mêmes pâtissent d'un manque de popularité.

**Sources pour cet article** : entretiens avec des agriculteurs et responsables institutionnels réalisés durant les mois de Juin et Juillet 2007 par Paroles En cultures.



## Paroles

### Zofia et Walente, agriculteurs

**Emilia** : Bonjour pouvez-vous vous présenter et présenter votre exploitation?

**Walente** : Bonjour je suis agriculteur dans le village de Karempachy (*Note: Dans les montagnes du sud de la Pologne*), j'ai 38 ans. Je travaille avec ma femme, et nos parents nous aident aussi.

**E.** : Combien d'hectares avez-vous?

**W.** : Nous avons 6 hectares qui nous appartiennent et 14 hectares en location. Les terres sont plutôt morcelées: nous avons 100 parcelles différentes! Nous avons 13 vaches laitières, 5 génisses et 4 veaux.

**E.** : Et vous vendez le lait ?

**W.** : Oui, nous le vendons à la laiterie de Nowy Targ et nous avons un tank réfrigéré de 400 litres. Nous trayons mécaniquement deux vaches en même temps. Les vaches sont en pâturage l'été.

**Zofia.** : Pendant six mois.

**W.** : Bon ça dépend, six ou cinq mois, ça dépend de l'hiver. Si l'hiver arrive plus tôt alors elles sont nourries dans l'étable plus longtemps. [...]

**E.** : Et comment est ce que vous les alimentez ?

**W.** : On essaye de les nourrir au foin. On sèche le foin et on fait de l'ensilage de maïs. On a aussi des céréales.

**E.** : Quelles sont les productions que vous vendez ?

**W.** : Juste le lait. [...]

**E.** Quels sont les spécificités de cette région ?

**W.** : Les parcelles sont très morcelées. C'est un gros problème. Nous avons déjà échangé quelques terres entre voisins ou amis pour diminuer le nombre de parcelles. C'est beaucoup moins lourd comme travail quand il n'y a qu'une parcelle. [...]

**E.** : Est-ce que votre famille vit bien et à 100% de cette ferme ?

**W.** : Pour le moment il n'y a pas de quoi se plaindre.

**Z.** : Tant qu'ils nous prennent notre lait !

**W.** : Le lait ils nous le prennent, il n'y a pas de problème avec ça. Le seul problème que l'on a ici, vous le voyez, c'est que nous sommes serrés (*Note: les bâtiments de la ferme sont trop étroits*). Nous ne sommes pas dans les bonnes conditions. Nous pensons nous agrandir, mais nous verrons comment cela va se passer. [...]

**E.** Est-ce que l'entrée dans l'Union Européenne a changé quelque chose pour votre ferme ?

**W.** : C'est vrai que la période de mise aux normes a été un peu difficile mais maintenant ça va. Ce sont plutôt les prix qui ont changé. Les prix des intrants ont augmenté mais d'un autre côté on reçoit des subventions.



Zofia et Walente

Photo Paroles en Cultures



Avoir 20 hectares à nous, et non loués, ça nous changerait les choses. Ca nous apporterait toujours une petite somme quand même. (note : cet agriculteur ne reçoit pas les subventions sur les terres louées car il n'y a pas de contrat de location, c'est le propriétaire qui les touche). [...]

**E. :** Comment voyez vous l'avenir de la ferme ?

**Z. :** Nous voulons nous agrandir.

**W. :** Nous aimerions avoir 15 à 17 vaches laitières. Nous avons ces 5 génisses, nous allons voir ce que nous allons en faire. On ne peut pas toujours réussir ce que l'on projette.

**Z. :** Oui pour vendre 5000 litres de lait tous les mois.

**W. :** Ca pourrait même être 7000 ou 8000 litres par mois, à ce moment là ce serait différent. [...] Mais on vit de cela uniquement, on ne gagne pas d'argent à côté, on vend seulement le lait de vache.

**Z. :** Et on peut en vivre.

**W. :** Oui on peut, il faut surveiller et avoir plus de vaches, parce qu'avec deux ou trois vaches on ne peut rien faire il n'y a aucune chance.

**E. :** Dernière question, que souhaiteriez-vous dire aux agriculteurs français ?

**W. :** Bon ben, juste les saluer de la part des agriculteurs polonais, quoi d'autre ?

**Z. :** Et puis envoyez plus d'étudiants en Pologne !

*Propos enregistrés et traduits par Emilia, Julien et Sylvestre le 15 juin 2007.*

*Emilia Chantre est étudiante à l'Ecole d'Agronomie de Paris, et réalise une étude socio-économique dans les montagnes du sud de la Pologne. Française d'origine polonaise, elle parle couramment le polonais et nous avons travaillé dix jours avec elle dans sa région d'étude.*

*Nous allons réaliser ensemble une émission radio sur la production d'Oscypek, un fromage régional.*



Pressage du foin par un voisin, chez Walente

Photo Paroles en Cultures

## Cultures

### Recette: les Pierogis de la Comtesse Tyszkiewicz

Parmi tous ces produits traditionnels et régionaux, nous avons choisi pour vous une recette en particulier pour expérimenter, découvrir et se régaler ! Les **Pierogis** sont un des plats les plus traditionnels, en tout cas un des plus répandus en Pologne. Il en existe de multiples sortes, cuits à l'eau ou au four, sucrés ou salés... Nous avons choisi de présenter ici une recette de Pierogis proposée par la Chambre Polonaise des Produits Régionaux, les Pierogis de la Comtesse Tyszkiewicz. Au travail !



Photo Paroles en Cultures

Pierogis, à la variante près que ceux-ci sont cuits au four

#### Ingrédients pour la pâte :

- ✓ 500g de farine
- ✓ 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- ✓ 1 œuf
- ✓ Eau chaude
- ✓ Sel

A noter que l'on peut remplacer l'eau chaude et l'huile par de 75ml de crème fraîche.

#### Ingrédients pour la farce :

- ✓ 2 œufs
- ✓ 50g de jambon de porc
- ✓ 125g de beurre
- ✓ 150 d'oignons
- ✓ 250g de cèpes blanchis
- ✓ Sel
- ✓ Poivre noir

**Préparer la pâte:** Mettre la farine dans un grand saladier et ajouter successivement les œufs puis le reste des ingrédients en mélangeant, de manière à obtenir la consistance d'une pâte à tarte.

**Puis la farce:** Hacher et faire revenir les oignons dans du beurre à feu doux. Ajouter le jambon découpé en petits dés, les cèpes découpés et assaisonner avec le sel et le poivre. Enfin ajouter les œufs et faire cuire ensemble en mélangeant régulièrement. Refroidir la farce ainsi préparée.

Enfin, abaisser au rouleau en minces feuilles la pâte préparée plus tôt, y découper des ronds du diamètre d'un bol, et les farcir. Former les Pierogis en repliant en deux la pâte et collant les bords. Cuire les Pierogis dans de l'eau bouillante jusqu'à ce qu'ils remontent à la surface. Avant de servir, couvrir avec du beurre fondu. C'est prêt, bon appétit !

**Source:** Tradition sur la table polonaise, publié par le Ministère polonais de l'Agriculture, deuxième édition, 2006